

Mythologie, Lyon, 1612 - VII, 16 : De Dædale

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VII

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VII, 16 : De Dædalo](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VII, 16 : De Daedalo](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[97\] : De Dedale](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VII

[Mythologie, Paris, 1627 - VII, 17 : De Dedale](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - VII, 16 : De Dædale, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 07/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6643>

Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4
Langue(s)Français
Paginationp. [828]-[855]
Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Dédale](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière
modification le 25/11/2024

ses pour leur assister en leurs entreprises. Ceux qu'on a qualifiez du nom de fils des Muses, ont eu l'esprit si bon & si bien fourni de sciôces, & la ceruelle si bien faicte, qu'ils semblerent estre diuinement enuoiés du ciel parmi les hommes, comme ainsi soit qu'aucun appetit venerien ou dissolu ne peult autrement saisir les corps celestes. Discourons désormais de Dædale.

De Dædale.

C H A P I T R E XVI.

Parti de Dædale.



Seins d'Athènes.

Auentures.

DÆDALE, que son nom mesme montre auoir esté homme fort ingenieux & spirituel, n'a pas esté embrouillé de tant de fictions fabuleuses, qu'à peine s'en peut-il dépatouiller, sinon à fin qu'il seruiſt d'exemple aux hommes pour bien & sagement viure. Zèzes en la 19. hist. de la premiere chiliade dit qu'il fut fils d'Eupalame ou d'Eupheme. & d'Alcippe : Mais Pherecyde le fait fils d'Erechthee Athenien, & d'Iphinoë. Il estoit d'un sang royal, de la famille de ceux qu'on appelloit Metionides. Pausanias en l'histoire de Boëce escript qu'il fut fils de Palamaon. Les autres disent que c'estoit vn fevre d'Athènes, fils d'un nommé Mitio. C'estoit le plus industrieux homme de son temps, inuenteur de beaucoup de choses, comme de la coignée, du niveau ou plomb de charpentier, de la terriere, du glu & ciment, & de la façon des voiles & antennes des nauires. de là veint la fable des ailes de Dædale que nous exposerons tantost. Or ne fut-il pas moins renommé enuers toutes les nations du monde, pour l'excellence de son art, que pour ses auentures & diuers inconueniens. Il s'en fut d'Athènes pour auoir par enuie ietté d'une maison en bas Attale, ou Acale, fils de sa sœur Perdice: les autres disent Telés son appreni. Car ayant faict ce beau chef-d'œuvre, il scauoit bien à quelle loi il estoit subject. Craignant donc d'encourir le supplice porté par l'ordonnance, il se sauua vers Minos Roy de Candie, où l'un de ses disciples Endæe Athenien, le suioit. Pausanias és Attiques dit que celuy pour l'amour duquel il s'absenta du pays se nommoit Cale. Ce Cale estant son appreni inuenta la roue aux potiers, & le tour avec les instrumens necessaires; la scie, à l'imitation d'une maschoite de serpent, qui auoit rongé vne petite pierre: dont Dædale trop enuieux, craignant que la gentillesse de l'esprit de ce jeune garçon n'offusquast sa renommée, le tua malheureusement. Car c'est l'ordinaire des braves esprits, de ne pouuoir souffrir ni voir de bon ceil aucun qui les surpasse, non pas mesme qui les egale, attendu qu'ils veulent toujours emporter le dessus de tous autres. Il apprit de Minerve l'architecture & tout

& tout ce qui en depend, avec la maçonnerie & charpenterie; au moyen de laquelle, arriué qu'il fut en Candie, sa venue fut tres agreable au Roy & à ses filles à cause des belles besongnes qu'il faisoit de ses mains. Il dressa vn Labyrinthe à l'imitation de celui d'Egypte, suiuant le portrait qu'il en apporta, mais racourci. Puis-après deuenu familier avec la Roine Pasiphaé, sçachant qu'elle estoit esperdument amoureuse d'un Taureau, ou comme les autres dient plus vraisemblablement, du Capitaine Taure (or il faut noter que Venus en despit du Soleil qui decela son adultere avec Mars, faisoit du pis qu'elle pouuoit à tous ceux qui luy appartenoient: & Pasiphaé estoit fille du Soleil) Dædale fit d'un merueilleux artifice vne vache de bois (d'autres escripuent avec plus d'apparence, vne maisonnette de bois) dans laquelle le Pasiphaé s'enfermant avec son mieux-aimé, iouit de ses amours. Ce qu'estant depuis descouvert, il fut avec son fils Icare confiné dedans le Labyrinthe mesme en prison perpetuelle pour y finir ses iours. Mais ayant trouué moyen d'en eschapper (comme il estoit fort ingenieux) il se sauua dans Inyque ville de Sicile vers le Roy Cocale, ayant en chemin perdu son fils Icare, qui pour estre encore delicat & tendre, effrayé de l'horreur de la merce furibonde, se laissa choir dedans, où il mourut. Et comme Minos le poursuiuoit avec vne galiotte; il veint premierement surgir en cette coste de Sicile où depuis il fonda la ville qu'il nomma Minoë. puis arriué en la cour de Cocale, où il fut tres-honorablement receu, le supplia de luy liurer Dædale entre ses mains. Ce que refusant Cocale, qui faisoit estat de pecher grandement contre le droit des gens, s'il abandonnoit à son ennemi, celui qui s'estoit retiré en sa cour comme en vn asyle & haure de seureté; ioint qu'il le cognoissoit homme de service: la guerre se declaira entre les Siciliens & Candiots. Tandis que Dædale seiourna en Sicile, les Siciliens le tindrent en telle reputation, que par toute l'isle, voire par toute l'Italie, la celebrité de son nom trotoit par la bouche d'un chacun. Or comme il estoit en prison, voyant tout moyen luy estre osté de se sauuer & par terre & par mer, il se resolut d'essaiër sa fuite à trauers l'air. Feignant donc vouloir faire quelque chose de bien ioli qui pourroit appaiser la colere de Minos, il demanda des plumes & de la cire. ce que luy estant donné, il fit des aisles & pour luy & pour son fils à fin de s'en voler hors de la puissance de Minos, qui pour lors estoit grand seigneur & sur terre & sur mer. Et comme il accommodoit ces aisles à leurs costez, il auertit expressement son fils qu'il ne montast point trop haut, de peur qu'approchant trop du Soleil, son ardeur ne luy fist fondre ses aisles; qu'il ne deualast aussi trop bas, de peur que les vapeurs de la mer ne rendissent ses aisles trop moistes: mais qu'il prist sa route par la moienne region de l'air, & le suiust en volant. Neantmoins

*2^e part. liur. 8.
ch. 1. de liur.
7. chap. 3.*

*Dædale pri-
sonnier en
Candie.*

*Exemple de
innocence de
mortel.*

Icare,

Icare, à la façon des ieunes gēs, pensant que cela n'importast pas beaucoup, mettant en arriere les paternelles, profitables & salubres remontrances qui luy auoient esté faites, se piaffa tant avec ses ailes, qu'il entreprit de monter au plus haut de l'air: où ses ailes fondues par la chaleur du Soleil, il chut en la mer, qui depuis fut appellée mer d'Icare.

*Femmes &
enfant de Dædale.*

Dædale vola jusqu'en Sardaigne, & de là à Cumes, où il bastit vn temple à Apollon. Il espousa vne fille de Gortyne en Candie, de laquelle il eut Scyllis & Dipœne: & d'vne autre femme de Candie, Iapix: & d'vne esclauue nommée Naucræte, Icare. Au demeurant, les anciens auoient accoustumé deuant que Dædale fust en vogue: de mouler & fondre leurs statues & images sans mains, sans pieds, & sans yeux, n'ayans encore l'industrie de leur contrefaire toutes les parties du corps, comme fit Dædale, qui le premier les rendit accomplies de tous leurs membres. Et pourtant on luy donna la reputation d'auoir elabouré des images qui cheminoient, pource qu'elles auoient des pieds. Ce fut le premier qui leur eizela des yeux, des mains, des cuisses & des pieds: au lieu que les plus anciennes auoient les yeux clos, les mains pendantes & comme attachées aux costez. Les autres dient que les Rhodiens firent les premiers de telles statues equippees de toutes leurs pieces. Si n'y auoit-il point encore de perfection en l'art de Dædale, fust à tailler, fust à grauer. Car Pausanias en l'histoire de Corinthe dit que la besongne de Dædale estoit grossiere, & ne contenoit point la veüe toutesfois elle auoit quand & soy ie ne sçai quel air diuin. Entre les plus rares oeures qu'il ait faites, on fait mention d'vne chaire de listière se ploiant & fermant, qui fut dediée en la chappelle de Minerve sur-nommée Polias à Athenes: les autres dient, en la citadelle d'Athènes. Ils celebrent vne feste qu'ils appelloient Dædalee, laquelle on dit auoir esté commandée pour tel sujet. Iunon estant vn iour en mauvais mesnage avec Iupiter, se retira en Eubœe: & Iupiter ne l'ayant secu par aucune maniere appaiser, s'en alla trouuer Cythæron Roy des Platarens, homme de grande astuce & de bon conseil: lequel donna cet auis à Iupiter, de faire vne image de bois, la vestir richement & la promener, faisant courir le bruit qu'il s'en alloit espouser Platon fille d'Asop. Ce que Iunon apperceuant, meue de ialousie, accourut incontinent, & se ruant sur cette image luy deschira de colere son habillement: lors connoissant la fourbe & qu'elle auoit esté plaisamment decenée, fit son appointement avec Iupiter. En memoire de ce facétieux trait, les Platarens celebrent de sept en sept ans vne feste & solennité qu'ils appelloient feste de Dædale: & mettoient vne statue de bois, diste Dædale (or toutes les images de bois s'appelloient anciennement Dædales) sur vn chariot, laquelle avec grand pompe & magnificence on conduisoit en la chappelle de Iunon, tesmoing Philarche au

XI. liure

xix. liure de ses histoires. Toutefois il n'estoit pas loisible de la faire de toutes sortes de bois indifferemment : ains procedoient à l'election du bois en la maniere qui s'ensuit. Il y auoit vne fustaie de Chefnes en la Beroce près de l'Alaleomene, la plus vieille & plus grande qui fust en tout le pays; ceux de Platæ entroient dedans, & semoient deçà delà des lopins de chair boüillie. Là dessus entre autres oyseaux qui les venoient assaillir, les corbeaux leur donnoient beaucoup de peine, lesquels ils taschoient de toute leur puissance à chasser & les empêcher de manger cette viande. Quant aux autres volatiles, ils espioient celui qui empoigneroit quelque piece de ce boüilli, & sur quel arbre il se percheroit. c'estoit celui qu'ils abbatoient, & en faisoient l'image, à laquelle ils adressoient leurs prieres & deuotions. car il n'estoit pas permis de faire les Dardales d'autre arbre que de celui qui eust esté par ce moyen remarqué. On dit que Dardale descouurit par vn merueilleux artifice vne grotte près de Selinus, d'où sortoit vne subtile vapeur, & si plaisante à flairer qu'elle trempoit les corps humains d'une sueur avec telle suauité que les malades en receuoient aisément guerison. Au reste plusieurs excellens & braues imagers & statuaires sont sortis de la bouttique de Dardale : entre lesquels ne furent pas des moindres, Onatas d'Ægine fils de Micon, Ageladas d'Argos, Damophon de Sicyone, Arcefilaus de Chio, Leocharis de Sidon, Alcmenes de Cypre, & autres. Et puis que nous sommes sur ce propos, ie croi que ce ne sera pas chose superflue ni desplaisante de faire vne liste de ces excellens ouuriers, qui ont presque en mesme temps excellé tant en peinture, taille, fonte, que sculpture ou graueure; & coter les principaux chefs de leurs ceuures, notamment en la peinture, laquelle n'est pas fort esloignée des disciplines qu'on appelle liberales. Car qui voudroit separer la peinture nourrice de toutes bonnes sciences, & singe (par maniere de dire) de nature, d'avec lesdites disciplines, veu que c'est elle qui cōme vne histoire muette imite beaucoup plus exactement les gestes, les prouesses, les formes & couleurs du corps, que la langue ne les peult exprimer & les met és mains de la posterité? Cet art tant familier à la Grece mere nourriciere de toutes bonnes sciences, contrefaisant les plantes & animaux, a si bien iadis aconsuini les ceuures de nature, lors que les grands de ce monde l'ont accompagné de leur faneur, qu'il a mesmement osé entrer au pair avec Nature, exprimant d'un admirable artifice & industrie tout ce qu'il y a de singulier en toutes les ceuures de Nature. Ce que conoissans fort bien les Grecs auoient vne loisible & honeste coustume, de dresser leurs ieunes gentils-hōmes pour leur premier apprentissage, à bien tirer les traits & lineamens d'un corps: laquelle sciēce ils empreignoient en leurs tēdes esprits avec les arts liberaux, entierement inconnue, voire prohibée aux

bee aux seruiteurs & esclaués. Et de faict il s'en est trouué de si parfaits en l'art de peinture, que leur besongne exprimoit non seulement les traits du corps, les figures & couleurs: mais aussi les Physionomes y pouuoient descouurir combien telles personnes pourtraictes auoient vescu ou pouuoient viure. Apelés entre autres eut ce don & grace. Et ce qui plus estoit admirable, on pouuoit remarquer en sa peinture les affections & mouuemens de l'esprit de ceux qu'il auoit pourtraits. Suiuant ce qu'il peignit en vn tableau le peuple Athenien, en telle façon qu'on y conoissoit tout ce que ie viés de dire. Aussi certes si la peinture ou sculpture ne consent avec la physionomie, il n'en fault faire beaucoup d'estime. Et pourtant on emploie principalement toute son industrie à bien cōtrefaire la teste, puis à bien représenter les extremités des membres. Car c'est alors qu'on cognoist la perfection des pourtraits & figures, si l'on y peult apperceuoir que leur physionomie s'accorde avec ce qu'ils ont exploité en leur vie: autrement il les fault laisser aux ouuiers pour la garde de leurs boutiques. Voici doncques les noms de quelques excellents ouuiers avec la liste des plus memorables pieces de leur ouurage que les anciens ont remarquées.

Agacrite disciple de Phidias fit vne Minerue à Ithone, & vn Iupiter de bronze près de Coronée en Beroce.

Ageladas d'Argos fit vn Iupiter Empereur à Messine: & vn Hercule sans barbe aux Achæens: le territoire desquels n'est maintenant qu'un village qu'aucuns estiment estre celuy qu'on appelle à present Accathou, en Cypre. Item vn Iupiter ayant face d'un ieune garçon, de bronze: puis quatre cheuaux aussi de bronze, que ceux d'Argos enuoierent par vœu à Delphes, & les Tarentins autant.

Alcmenes braue sculpteur fit vne image de Venus & de Iunon posée sur le chemin de Phaleres tirât à Athenes: vne autre de Mars armé: vne autre de Venus d'une merueilleuse beauté au quartier de la ville qu'on appelloit le quartier de la Nuit. Item l'effigie de Bacchus en son temple, d'ivoire & d'or, auprès du theatre de la ville. Et celle d'Hecaté à Athenes ayant trois corps joints ensemble. Item l'Idole d'Esculape, à Mantinée en Arcadie: & les labeurs d'Hercule en Beroce, en forme de colosses de marbre.

Alcistère, femme (car il s'est aussi trouué d'habiles femmes en cet art) peignit vn braue saulteur. Pareillemēt Aristarete fille & eschollere de Nearche fit vn bel Esculape: & Lala de Cyzique tousiours vierge, fut tres-ingenieuse à pourtraire au pinceau les femmes, dont elle en peignit grand nombre, & elle mesme à trauers vn miroir.

Alcmen disciple de Phidias tailla à Thebes vn Hercule & vne Minerue de marbre en forme de colosse.

Amplion de Gnose fils d'Accestor fit aux Cyreniens vn Barte assis

sur vn chariot, ayant pour chartier sa mere Cyrene, & la Nymphé Lybie qui mettoit vne couronne sur la teste de Batte.

Anaxagoras d'Ægine fit en la ville d'Olympe vne image de Iupiter, & vn Hercule de bronze combatant le Lyon de Nemæe, & l'estouffant entre ses bras.

Androbe excellēt peintre entre autres ouurages fit vne Danaë que les vents emportoient à trauers la mer, laquelle les pirates comme tout estonnez admiroient. Puis il peignit vn merueilleux Hercule assis sur vn bucher en la montagne d'Oete, lequel laissant dedans le feu tout ce qu'il auoit d'humain, paroissoit estre avec grand ioye receu par la cour celeste au ciel. Item vn Scyllis de Sycione braue nageur, mesme entre deux eaux, qui à nage alla couper les anchres de la flotte de Xerxes Roi de Perse, quand il veint faire la guerre aux Grecs. L'Empereur Neion fit depuis transporter à Rome cette image.

Anterme, Miciade & Malas firent ensemblēmēt vne Diane de pierre à ceux de Lasos en Candie, & vne autre à ceux de Chio, qui selon l'optique monstroient vn air de visage seuer & courroucé à ceux qui entroient en son temple; mais quand on en sortoit elle paroissoit appaisée & benigne. Ils firent aussi d'autres pieces de marbre blanc.

Antiphane d'Argos moula Castor & Pollux à Delphos. Il fonda aussi vn cheual de bronze, & vne Lucine assistant à vne femme en travail d'enfant.

Antiphile ne fut pas des moindres peintres, lequel fit beaucoup de belles ceuures; mais entre autres vn enfant courbé soufflant vn feu, lequel feu s'allumant vn peu à ce souffle, la maison sembloit en estre aucunement esclairee de nuit. Il peignit aussi vn beau Satyre couuert d'une peau de Panthere.

Apellés de Co ne cedant à personne en habileté & excellence de peinture, peignit vne tres belle Venus sortant des vagues de la mer, le visage & poitrine de laquelle il tira sur celui d'une sienne amie, Phryne, femme belle en toute perfection, si que durant les festes de Neptun & de Cerés on l'auoit prise pour Venus. Elle prenoit ses cheueux à deux mains, & les espueroit sur le bord de la mer, avec tel artifice que c'estoit chose merueilleusement belle à voir. Il fit aussi vne excellente Diane: & en Ephese il peignit vn Alexandre tenant en main la foudre de Iupiter, & triomphant: & aupres de lui, la Guerre ayant les mains liées sur le dos. Item Castor & Pollux, & la Victoire. Il peignit aussi Clyte à cheual s'en allant à la guerre, auquel vn page rendoit son habillement de teste. Item vn heros tout nud d'un excellent ouurage à cause des parties de son corps merueilleusement bien tirees; & vn cheual de guerre: & Archelaus avec sa femme & sa fille. Mais la plus belle piece qu'il fit oncques, ce fut Antigone entraiéc cheminant à cheual.

GGG

& parce qu'il n'auoit qu'un œil, Apelles fut le premier qui trouua moyen de faire cacher à la peinture ce qui manquoit à nature. car il ne fit voir que celle moitié de son visage, qui estoit entiere, ombrageant si bien l'autre partie que son imperfection ne paroissoit point. Il peignit aussi ce que le pinceau ne peult bonnement exprimer, les foudres & tonnerres. Il auoit encommencé à ceux de Co vne autre belle Venus, mais la mort en fut enuieuse; si que la Parque luy tranchant le fil de sa vie, il ne la pult paracheuer. Il mit en lumiere quelques volumes contenant la doctrine de l'art de peinture. Alexandre le Grand fit tant d'estat de son excellence, qu'il ne voulut estre pourtrait d'autre main que de celle d'Apelles.

Apollodore Athenien, qui fut en vogue en la 93. Olympiade, bon peintre, peignit avec vne admirable industrie vn Ajax foudroyé par Iupiter: duquel on faisoit tant d'estime en ce temps là, que iamais on n'auoit veu rien de si beau. Il fit aussi vn excellent tableau d'un prestre adorant.

Arcefilaus peignit Leosthene capitaine Athenien, qui desfit les Macedoniens en deux batailles, en Beoce, & aux Thermopyles: & ses enfans aussi: tableau d'esmerueillable & rare beauté.

Ardices natif de Corinthe a acquis cet honneur en l'art de pourtraiture, d'auoir esté le premier avec Telephanes de Sicyone, qui ait exercé cette science: lesquels ne tiroient en leurs pourtraits que les traits & lignes des figures, sans y appliquer aucune couleur: ains au lieu des couleurs semoient des lignes au dedans, de là veint que les vns disoient l'inuention de pourtraire & peindre estre Corinthienne, les autres Sicyonienne. Mais parce que ces ouuriers n'imitoient guere bien la nature, comme encore grossiers en leur art, force leur estoit d'escrire en leurs tableaux les noms de ceux qu'ils vouloient pourtraire. Car qui ne sçait bien qu'il n'y a chose qui contreface plus proprement la nature que les couleurs, si elles sont scamment coniointes avec les lineamens tirez au vif: car il faut que l'un & l'autre s'accordent gentiment ensemble pour bien représenter vne effigie: que si l'un des deux manque, l'artisan perd sa peine. Et pourtant il faut que les imagers & statuaires qui ne sçauent sinon imiter en marbre ou metaux les traits seulement, confessent qu'ils manquent au principal de leur science. Que les peintres donques auoient qu'ils ont beaucoup d'obligation à Periphante Corinthien, qui fut le premier inuenteur des couleurs. les vns neantmoins attribuent l'inuention des lineamens à Philocles Egyptien, les autres à Cleanthés Corinthien.

Ardale fit deux belles pieces, deux Vulcains, l'un à Delphes, l'autre au temple de Minerve Polias, de bronze. De son temps il se trouua grand quantité d'habiles peintres & de braues statuaires & fondeurs de metaux

de metaux en figures d'hommes & de bestes. Et combien que les images fonduës, moulees & taillees soient de plus longue durée que les peintes au pinceau, qui ne résistent si bien aux injures du tēps, & qu'elles puissent obtenir vne mesme analogie de membres que la peinture: toutefois elles n'ont pas les couleurs, qui est le principal ornement de nature, & l'indice par lequel on remarque les mœurs, humeurs & naturel des personnes pourtraïtes. ce nonobstant il s'est trouué des artisans qui en peignant, fondant & cizelant ont montré l'habileté & adresse de leur esprit. Car

Argee ayant fondu vn Iupiter de bronze, tailla aussi puis-apres vn bel Apollon de bois: comme Attale Athenien ayant fait en l'isle de Naxe vn Hercule de pierre, tailla depuis vn Apollon Lycien en bois.

aristides Thebain fut si excellent peintre qu'il ne donnoit pas seulement les visues couleurs à ses pourtraits: mais fut aussi le premier qui imitales mouuemens de l'esprit. Il peignit la bataille d'Alexandre le Grand contre les Perles: œuvre memorable & de merueilleuse beauté. Il peignit aussi le pere Liber avec son Ariadne, lequel tableau fut vendu six mille sesterces. On y voyoit au vis representee vne femme estrangement esperduë & troublee en son esprit: & vn petit enfant qui à la prise d'vne ville se trainoit de pieds & de mains pour gagner la mammelle de sa mere qui se mouroit du coup qu'elle auoit receu, & paroïssoit estre extrêmement angoissée pour l'amour de son enfant. Il peignit d'abondant vn chariot à quatre rouës & quatre cheuaux, & des chasseurs avec leur gibier, & vn vieillard avec vn luth en main, qui monstroït à vn enfant, & sembloït s'affliger de la grosseur & pesanteur de l'esprit d'iceluy: & vn malade, dont l'on faisoit beaucoup d'estime.

Aristocles de Cydō fils & disciple de Cleotas fit vn tres-beau Ganymedes de bronze aux Eleens, qu'vn aigle emportoït à Iupiter: & vn Hercule combatant l'Amazone pour gagner son baudrier.

Aristolaus fils de Pausanias fit de beaux tableaux de Pericles, Epaminondas, Medee, Venus, du peuple Athenien & Thesee.

Aristomedon fit plusieurs statues de bronze à Delphes: entre autres vne excellente Latone portant son petit Phœbus, & menant par la main sa petite Diane.

Aristonome d'Ægine fit vn Iupiter de bronze aux Eleens, tenant d'vne main vn oiseau, & de l'autre la foudre, avec vn chapeau de diuerses fleurs sur sa teste.

Ascar disciple d'Ageladas Sicyonien fit aussi aux Eleens vn Iupiter de bronze enguirlandé de fleurs, & tenant en sa main droite la foudre comme tout prest à l'essancer. Il fit aussi vn Pan luttant avec Cupidon.

Asclepiodore ne fit (que nous sçachions) qu'une piece digne de remarque, à sçavoir un tableau des douze grands Dieux.

*Voyez en l'art
des statues p. 8.
11.*

Athenion de Maronee (aujourd'hui Marogna, en Thrace) brave peintre, disciple de Glaucou Corinthien, peignit aux Atheniens les femmes solennifians la feste des Paniers: c'est à dire, portans sur leurs testes des paniers pleins de diverses fleurs au temple de Ceres. Il fit aussi un Achille habillé en femme & surpris par Vlysses: item un excellent tableau d'un escuyer d'escuittie avec un cheval.

Athenodore Lacedæmonien fit à Delphes Apollon & Jupiter de marbre.

Barhycles Magnésien bon statuaire fit aux Lacedæmoniens une chaire pour le Temple d'Apollon d'Amyle en la province de Lacedæmone, & un Minotaure de bronze, que Thesee traînoit en vie lié & garroté. Cette chaire avoit par devant deux Graces, & par derrière deux Heures qui la soustenoient à main droite des Tritons, à gauche Typhon & l'Hydre. Jupiter emportoit Taygete, & Neptun Aleione. On y voyoit aussi le combat d'Hercule avec Cygne, & la bataille des Centaures & Lapithes donnée en la maison du Geant Phole: & l'exploit de Persee à l'endroit de Meduse: & le duel d'Hercule avec le Geant Thurië, & de Tyndare avec Euryte: le ravissement des filles de Leucippe: Mercure portoit au ciel le Pere Liber nouvellement né: Pelee donnoit son fils Achille à Chiron pour le nourrir & endoctriner. Aurore ravissoit le beau Cephale: Achille se battoit avec Memnon: Hercule coupoit le col à Diomedes, & entraînoit l'Hydre & le chien de Pluton: touchoit les bœufs de Geyron: sur le bord d'en haut il tuoit les enfans d'Acton: estrangloit le Lyon, puis se battoit avec le Centaure Oree, luttoit avec Achelous, & mettoit à mort Nessus vers la rivière d'Eueue en Etolie. On y voyoit les nocces d'Harmonie, avec les presens des Dieux. Mercure conduisoit les trois Deesses au jugement de Paris: Junon regardoit Io muée en vache: Minerve s'enfuyoit de devant Vulcain qui la vouloit violer: Bellerophon assommoit ce monstre de Lycie: Calais & Zethe chassoient les Harpies de Phinée: Thesee, & Pirthe ravissoient Helene: Apollon & Diane sacrentoient Titye à coups de fleches: Admet atteloit à son carrosse un Sanglier & un Lion. Il y avoit encore plusieurs autres spectacles outre l'image de Diane surnommée Leucophryne.

*Voyez l'art. 2.
des statues p. 12.*

Boëthe Carthaginien fit aux Eleens un beau petit enfant tout nud doré, assis aux pieds d'une Venus de marbre faite jadis par Cleon de Sicione. Car il y a eu plusieurs ouvriers qui ont esté loüez pour une mesme piece de valeur: comme Timothee qui fit à Tecezene le signe d'Asclepias: Theopompe d'Agine, qui fit un Taureau de Bronze à Delphes: Theocles Lacedæmonien, qui tailla les cinq Hesperides aux Eleens.

Eleens: Polycles qui fit vn Hermaphrodite de bronze: Nicodame Maronien, qui foudit aux Eleens vne Minerue armee de son habillement de teste & de son agide: Mendæe Pæonien, qui fit aux Eleens vne Victoire de bronze montee sur vne boule. Hermion de Træzene, qui tailla aux Samiens vn Apollon Pythien. Hippatodote, qui fit en la ville d'Aliphère en Arcadie vne Minerue de bronze, belle & grande à merueilles: Iphicles, qui fit vne Lionne sans langue à cause d'Aristogiton impudent orateur d'Athenes, que les Atheniens appelloient Chien, pour sa mesdisance & mordacité accoustumee: Leocharis, pour auoir faict vn Iupiter Polyee en la citadelle d'Athenes: Callon d'Ægine pour auoir faict aux Eleens vn tres bel enfant Mamertin de Bronze (les Mamertins sont auourd'huy ceux de Messine en Sicile) & vne Minerue de bois en la citadelle de Træzene: Calyphon de Samos, à cause de la Discorde de bronze au temple de la Diane d'Ephese: Eleuthere à cause de son Bacchus de marbre blanc au temple du pere Liber pres le theatre d'Athenes: Euehir Athenien, à cause de son Mercure de marbre qu'il fit à Phenee en Arcadie: Endæe disciple de Dædale pour sa Minerue de marbre assise en la citadelle d'Athenes: Dorycyde Lacedæmonien disciple de Diphène, pour la Themis de marbre qu'il fit aux Eleens: Epee pour vne Venus de bois au temple d'Apollon Lycien: Endie pour vne Minerue d'Alee faicte d'yuoire.

Bryaxis a esté loüé pour auoir faict vn Apollon de bronze & vne Iunon aux Pheneates, & les effigies d'Æsculape & d'Hygie sa fille aux Atheniens, en vne chappelle de Iupiter surnommé le Poudreux, laquelle n'auoit point de couuerture.

Bularche qui auoit la vogue en la 16. Olympiade, peignit d'un merueilleux artifice la bataille des Magnesiens d'Ionie: dont le tableau fut tant prisé qu'il fut payé à son pesant d'or.

Buthiee disciple de Myron foudit vn enfant soufflant vn feu, & les Argonauchers, & l'Aigle emportant Ganymede rauy par le commandement de Iupin. Elle estoit si gentiment contrefaite, qu'elle ne le bleffoit point de ses griffes. Puis il fit vn Apollon estoiffé d'un diademe.

Calamis fit d'excellentes besongnes aux Eleens: des enfans de bronze, tendans les mains: & vne image de Victoire sans ailes aux Atheniens: vn Æsculape sans barbe aux Corinthiens d'or & d'yuoire, qui de la main droite tenoit vne pomme de pin, & de la gauche vn sceptre. Il fit en outre vne Lionne de bronze à cause de l'inconuenient de Plâstrate à Athenes, & l'image d'Amon à Thebes: vn Mercure de bronze à ceux de Tanagre en Beocee, portant vn mouton sur l'espaule: vn Apollon Chasse-mal aux Atheniens, & l'idole d'une Venus de bronze.

Callimache fit vne lanterne de fonte qui ardoit vn an entier, sans que toutefois l'huile s'y consommast, laquelle il posa à Athenes au chasteau de Minerue. Il fut le premier qui perça les pierres. Il fit aussi aux Plataëns vne Iunon fiancée.

Caliphon Samien peignit au temple de la Diane d'Ephese la bataille des Troyens vers les vaisseaux des Grecs, & principalement vne Discorde avec vn visage hideux.

Canache Sicyonien fit vn Apollon Phile sien, c'est à dire, amiable, & vne biche merueilleusement belle. Item aux Milesiens vn Apollon ge meau, & aux Thebains vn autre Apollon surnommé Ismenien à cause d'vn coutau pres de Thebes : & vne Venus d'or & d'yuoire aux Corinthiens: toutefois sa besongne estoit rude & grossiere, & ne tiroit pas bien au vif.

Cephalodore qui fleurit en la 90. Olympiade, fit aux Atheniens vne Paix de fonte, qui portoit vn Plute en son sein, & vn Autel de Iupiter, & vne Minerue sur le port d'Athenes.

Cephalodore & Xenophon firent aux Arcadiens vne effigie de Diane Sauueresse, de pierre Pentelique.

Chalcosthene Athenien a eu aussi la reputation d'vn excellent ouurier, combien qu'il ne travaillast qu'en ouurages de terre ; & à cause de la quantité d'images & statues de terre qu'il vendoit en vne place d'Athenes, elle fut nommée la Place au potier.

Charès Lyndien fit le Colosse du Soleil sur le port de Rhodes, de merueilleuse grandeur sur tous autres qui furent oncques : ayant soixante coudées de haut, qui sont quatre vingts dix pieds de Roy : ouurage de neuf vingts mille escus de coust, & faict en douze ans de la vente de l'attirail & equippage de Demetrius, apres qu'il eut leué le siege, & par son excellence merita d'estre nommé entre les sept merueilles du monde, & tenir le troisieme rang.

Chion fit deux belles pieces à Delphes, Minerue & Diane de marbre.

Chirifophe Candiote fit aux Tegeates vne image d'Apollon de marbre blanc doré.

Chrysispe d'Heliopolis en Cilice, & Zenon fils de Mnaseas, furent les plus habiles peintres de leur temps pour peindre toutes sortes d'animaux : l'vn desquels fit vn Hercule estranglant le Lion de Nemee : l'autre peignit au pinceau le sanglier de Calydon ; & la pauvre Helione exposée à la mercy d'vne Balaine, bien desolée, & les oiseaux Stymphalides.

Cimon de Cleone, qui auoit accoustumé de peindre sur de l'escorce, fut le premier qui distribua fort bien les membres, & exprima les veines du corps, & les replis és habillemens, & les rides.

Cleon

Cleoni Sicyonien fit la statue d'un ieune garçon nommé Dinolochie, qui auoit vaincu tous les ieunes gens es ioustes & tournois Olympiques, laquelle piece fut trouuee tres-excellente.

Critias fit un Epicharme de bronze, s'exerçant à la course en armes; œuvre tres-belle.

Ctesicles fit aussi une statue de marbre blanc d'une femme, si parfaitement belle & si bien elabouree à Samos, que Clisophe de Selymbre, ville de la Propontide, qu'on appelle auourd'huy Canal de Constantinople, fut desesperément espris de l'amour d'icelle; si que ne pouuant pour sa froidure & duxeté habiter avec elle, en vint iusques à telle conuoitise que de luy mettre au deuant une piece de chair, & luy descharger sa luxure, suiuant ce qu'en escript Adæ de Mitylene au livre des statuaires.

Il y a eu aussi des Cyclopes qui n'ont pas esté mauuais statuaires, attendu qu'on a veu de leurs ouurages; à sçauoir, des Lions de marbre assis au dessus de la porte de Mycene, & la teste de Meduse de marbre aupres de la riniere de Cephise.

Dædale pareillement a laissé beaucoup de belles œuvres, entre autres la chaire dont nous auons parlé ci-dessus: & un Hercule aux Thebains en Beoce; à ceux de Lebadæ un Iupiter Trophonien (ainsi dict à cause de la grotte de Trophon, où il rendoit les oracles en Beoce) & un autre en Candie: une Minerue de bois aux Gnostiens: Britomartys tres-belle Nymphe de Candie, à ceux d'Olus en ladite isle: une Venus de bois aux Deliens: une image d'Hercule tout-nu aux Corinthiens, assez grossiere, mais sentant toutefois (comme on dit) ie ne sçay quoy de diuin: une Iunon de bois aux Samiens: or le bois dont l'on faisoit anciennement les images des Dieux, n'estoit presque que bois de Cedre, alisier, chefné, cyprez, hebene.

Dædale Sicyonien, de qui fut fils & disciple Patrocles, eut un trophée aux Eleens dressé en la ville d'Alte en la Moree, qu'ils auoient gagné par la déffaitte des Lacedæmoniens en bataille.

Dameas de Trezene fit une Diane, un Neptun & un Lylander à Delphes.

Damophon Messenien fit d'excellens ouurages de marbre Ventelique, comme une Lucine portant un flambeau, & l'image d'Esculape & d'Hygie aux Acheens: un Mercure & une Venus de bois aux Arcadiens: mais les pieds de Venus, & la bouche, & les mains estoient de pierre: une Ceres portant en la main droite une torche allumee, & de la gauche tendoit un petit coffret à Hera (ou Iunon). Hera soustenoit ce coffret & un sceptre sur ses genoux: toutes lesquelles choses estoient faites d'une pierre en Artacele ville d'Arcadie. Il fit aussi la mere des Dieux de marbre blanc, & un Iupiter Olympien d'yuoite: une

GGG 4

Diane Laphrie aux Messeniens, avec vne Fortune de marbre.

Demetrius fit vne Minerve de bronze, au bouclier de laquelle y auoit des serpens formez de telle façon, que quand on venoit à les heurter, ils rendoient vn son semblable à vne viole.

Dinoménés fit vne Io, & vne Calisto fille de Lycaon Roy d'Arcadie, de bronze en la citadelle d'Athenes.

Dénys d'Argos excellent statuaire en l'Elide fit vn Orphée, & le pere Liber, & plusieurs des labeurs d'Hercule, & vn braue cheual avec son escuyer.

Dipœne & Seyllis Candiots disciples de Dædale, firent en bois vne belle effigie de Minerve en la ville de Cleone, & Castor & Pollux en Argos avec leurs cheuaux, le tout d'ebene. Ils ont esté les premiers qui entre les Sicyoniens ont taillé en marbre: & comme ils eurent vne fois commencé à cizeler certaines pierres de marbre en figures de Dieux, sans les paracheuer, la cherté & famine saisit la prouince de Sicyone: lors ils furent rappelés par l'aduis de l'oracle, & acheuerent les images d'Apollon, de Diane, d'Hercule, de Minerve, & de Ianus. Auparauant eux personne n'auoit encore acquis beaucoup de reputation à tailler en marbre.

Dylle & Amyclée firent aussi d'vn commun ouurage les images de Iupiter & d'Ægine de bronze à Delphes.

Echion ce braue peintre, qui fleurissoit en la 107. Olympiade, fit d'vn merueilleux artifice vn tres-riche tableau du pere Liber, & de la tragédie & comédie & d'vne vieille qui marchoit deuant Semiramis de chambrière deuenue Royne, colorant le visage de cette nouvelle espousée d'vne honneste vergongne.

Eleuthère fit à Athenes l'effigie de Bacchus d'or & d'yuoire.

Æmile d'Ægine tailla les Heures aux Eleens, assises en sieges, aux pieds desquelles gisoient des paniers pleins de toutes sortes de fleurs & de fruits.

Endre disciple de Dædale fit vne Minerve en son seant, de marbre blanc.

Endie fit aux Arcadiens vne Minerve d'yuoire, surnommée Alce, tres-belle piece.

Eubulide moula à Athenes en la place aux potiers vn Apollon de terre.

Eumain natif d'Athenes fut le premier de tous ses deuanciers, qui s'efforça d'exprimer les figures par couleurs. Mais comme toutes inuentions sur leurs premiers commencemens sont tousiours grossières & mal polies, il fut fort aisé à ses successeurs, de le surpasser. Il fit vn tableau de Diane nouvellement née seruant de sage-femme à sa mere pour enfanter Apollon, & icelle sacrementant avec Apollon à coups de flèches.

fleches ce vilain serpent de Python.

Euclide de mesme pays fit vne Cerés, vne Venus, vn Bacchus, & vne Lucine de pierre Pentelique aux Achæens; & vn Iupiter assis, aux Egéetes.

Euphranor peintre d'Isthmos nasquit alors que la peinture auoit desia acquis beaucoup de perfection, voire estoit montée au plus hault degré. Ce qu'on trouue de luy de singulier, c'est qu'il fit les douze grands Dieux, & Thesee qui paroissoit auoir concedé aux Atheniens la profens autant de puissance en l'administration de l'Estat comme il en auoit. Ce tableau representoit aussi le secours que les Atheniens auoient donné aux Lacedæmoniens à Mantinee ville d'Arcadie, où Grylle capitaine Athenien fils de Xenophon fit merueilles d'armes en vne bataille à cheual: & du costé des Thebains se montroit ce tant valeureux & braue Epaminondas (à la vie & mort duquel nasquit & mourut tout l'heur de Thebes sa patrie) faisant tout ce que peut faire vn genereux & sage chef d'armee. Car on y voioit & hommes & cheuaux se mesler l'un parmi l'autre. Il fit aussi vn autre tableau à Ephese, où l'on voyoit Vlysse contrefaire l'insensé pour s'exempter du voyage de Troie (comme nous dirons en son lieu) accomplant vn bœuf & vn cheual ensemble; & semant du sel. Il fit en oultre vn Paris que l'on voyoit en la mesme piece donner iugement entre les Deesses, amoureux d'Helene, & qui auoit occis Achille. Il peignit d'auantage la bonne Fortune, tenant d'une main vn vaisseau à boire, & de l'autre des pauots & des espies: vne Latone nagueres nee: & vne autre qui portoit Apollon & Diane assis sur l'un de ses bras. Il fit aussi vne image de Vertu, & vne forme de colosse, & vne certaine femme officiant à son sacrifice.

Euthycrate fils de Lyssippe fit à Delphes vn Hercule, & vn Alexandre de Macedoine chassant, de bronze.

Gitiade de Lacedæmone fit certains trepieds à Diane, & vne Minerve à ses citadins, en bronze, & plusieurs des labeurs d'Hercule, & Castor & Pollux; & Vulcain deiliât les liens de sa mere Iunon enchainée par Iupiter; & vne Amphitrite avec Neptun, la plus belle piece de toutes celles qu'il ait faites.

Hermô tailla en bois aux Trœzeniens les effigies de Castor & Pollux, avec les membres elegamment bien tirez.

Hermogene Cytherien fit vn Apollon Clarien de brôze, & vne Venus à Corinthe; item vn Neptun de bronze avec vn Daulphin, versant de l'eau par dessous les pieds.

Hygion Athenien, ou de Crotone selon Adæ au liu. des Statuaires, fut le premier qui en peignant distingua le masle d'avec la femelle, au lieu qu'auparauant luy on faisoit des pourtraits de si mauuaise grace qu'on ne pouuoit discerner l'homme d'avec la femme, & n'auoient

GGG 5

aucune elegance ni de bouche ni des membres.

Hypatodore fit aux Arcadiens vne Minerue de marbre digne d'estre veüe tant pour sa grandeur que pour son opifice.

Irene femme, fille du peintre Cratin, fit vn riche tableau d'vne ieune fille à Eleusis, & la belle Calypso ia tirant sur l'aage, & Theodore grand ioueur de passe passe en son temps.

Lapharis natif de Phlius fit vn Hercule aux Sicyoniens, vn Apollon aux Achæens, vn Hercule de bois aux Corinthiens au temple dudit Hercule.

Learche de Rhege disciple de Diptene & Scillis, ou (selon d'autres) de Dædale, fit vne image de bois de Iupiter à Lacedæmone, fort artistement elabouree.

Leocharès fit vne Euridice & vne Olympias d'or & d'ynoire, & vn Apollon surnommé du pays.

Leocharis peintre non mesprisiable peignit vn beau Iupiter posé sous la derniere galerie du Piræe, port d'Athenes, auourd'huy nommé *Portulione*.

Loce de Paros moula vne tres-excellente Minerue à Athenes, & Demosthene banni pour la deuxiesme fois en la Calabre, & moutant d'vn bruuage empoisonné: Pindare aussi pour auoir en ses carnes loué les Atheniens.

Lycie fils de Myron peignit en la ville d'Alte en Elide les Troyens prests à se battre avec les Grecs, Agamemnon avec Paris, Ænee avec Diomedes, Deiphobe avec Ajax fils de Telamon.

Lyson peignit en ladite ville vne multitude de peuple en tourbes dans vn tableau, ceuvre estimee par maniere de dire, diuine.

Lysippe Eleen fit vn Cupidon de fonte aux Thespiens, & l'effigie de Pyrrhe.

Lysippe Sicyonië fit plusieurs pieces fort exquises, iusques au nombre de soixante & dix; mais entre autres les Muses aux Atheniens, vn Iupiter de bronze au temple de Venus, vn Hercule aux Corinthiens, & vn Iupiter à ceux d'Argos: ouurages dignes de grande louange; & vne statue de bronze de Socrate à Athenes, qui par arrest du conseil fut posée en la plus celebre place de la ville, après que les Atheniens se repentans de l'inique sentence donnée contre luy, eurent fait mourir ses parties aduerses. Alexandre le Grand luy fit cet hõneur de ne vouloir estre ietté en fonte par autre que par luy.

Lysistrate aussi natif de Sicyone frere de Lysippe susdit ne doit estre mis en oubli: pource qu'il fut le premier de tout le mōde qui contrefit de plastre les figures des hõmes: laquelle inuention a beaucoup serui pour toutes sortes de fontes, & a rendu l'art des fondeurs beaucoup plus aisé.

Medos.

Medon Lacedæmonien fit vne Minerue de marbre armee de sa rōdache, iaveline, & habillement de teste.

Menocharès disciple de Pausias peignit Esculape, & sa fille Hygie: & la belle Nymphe Eglé, Pâ, & cet Océ qu'on dit estre aux enfers toujours filant vne chorde qu'un asne lui rōge sans cesse au prix qu'il file,

Menodore statuaire fit vn beau Cupidon aux Thespiens, & la belle Calisto posée au chasteau d'Athenes.

Micon peintre Athenien fit vn magnifique tableau de la bataille des Lapithes & Centaures posé dans le temple de Thesee à Athenes, & de ceux qui firent le voiage de la Colchide, dédié au temple de Castor. Il en fit vn autre excellent de l'armée Atheniëne sous la conduite de Thesee combatant les amazones, & des Grecs rasés la ville de Troie, & des Rois assemblez à cause du meschât acte qu'Ajax fit à Cassandre fille de Priâ, la violant au temple de Minerue, & de la troupe des Dames prisonnières, & de Cassandre, & de ceux qui combattirent les Perses à Marathon. On remarquoit à l'air des deux armées vne pareille alegresse à se battre puis on voioit les Perses espereux fuir & se fourrer temerairement dans vn marais. On y voioit aussi la flotte de Phénice, & la défaite des barbares par les Grecs, & Thesee desmarant, & Minerue & Hercule.

Myron d'Athenes fit en la citadelle vn petit enfant de bronze, & l'exploit de Persee alencontre de Meduse, & vne tres-artiste effigie du pere Liber en Helicon, tout de son long, & vn Erechthee à Athenes. Il fit aussi vn Orphée de bois à Egine, & vn Cupidon de marbre, qui d'un costé sembloit estre vn Hercule de bonze, fait d'un tres-ingenioux artifice. Item vn brave ietteur de pierres pour s'exercer, aussi de bronze. Et ne fault trouuer estrange qu'un mesme artisan ait exercé les graces de son esprit en diuerses matieres. Car il y a eu plusieurs anciens tres-habiles tant en peinture qu'en la sculpture, fonte & taille: ioint que tous ces arts decoulent d'une mesme source, & ne tendent qu'à vn mesme but. Il fit aux Eginetes vne vache de fonte, qui fut trouuee excellente sur toutes autres pieces de son ouurage, & les statues d'Arcefilaus & de Lychas: & d'Arilize fils du pere Liber, & vn Iupiter empereur, œuvre tres-exquise, & vn tresbel Apollon de bronze.

Muse fit aux Eleens vn Iupiter de bronze, dédié & donné au tēple de Iupiter Populaire, par les Corinthiens.

Mys excellent graueur & tres-habile tailleur en bois, grava sur le bouchier de Minerue la bataille des Lapithes & Cētaures: Phidias auoit fait cette Minerue de bronze.

Naucy de natif d'Argos fit le simulacre d'Hebé au temple de Iunon en la prouince de Mycene, & vne Hecate de bronze à ses citadins.

Nicagore

Nicagore natifue de Siccyone bonne graueuse fit aux Corinthiens vn Hercule trāsformé en serpent, qui d'Epidaure fut charroïé à Corinthe avec vn grand attelage de harnois & chēuaux à cause de sa grosse pesanteur.

Nicerat foudit vn Esculape avec sa fille Hygie.

Nicearche peintre notable fit plusieurs excellentes pieces, entre lesquelles la principale fut Pan luttant avec Cupidon, qui sembloient estre eghux en forces; & vn Cupidon avec Venus entre les Graces: Item vn Hercule si pesneux qu'il monstroït vn air ayant honte de son infamie.

Nicias Athenien fils de Nicomedēs, vivant en la 112. Olympiade, trouua moyen de si bien cōtrefaire en couleurs le clair, l'obscur & luisant, que ses pourtraits ne sembloient pas estre peints, mais consister d'eux mesmes, tant il les representoit au vif. On fait mention d'vn Bacchus qu'il fit avec vn admirable artifice: & d'vne Io, d'vne Andromede & d'vne Calypso; pieces dignes d'estre veuēs. Il peignit à Athenes les enfers selon la description d'Homere: tableau que tous les spectateurs admiroient: puis il exprima au pinceau la beauté d'Hiacynthe, & la ferocité du taureau de Marathon. Au reste iamais ne se trouua peintre plus habile à pourtraire les animaux, principalement les chiens.

Nicodeme fit aux Eleens vn Hercule en aage d'vn ieune garçon: ouurage excellemment beau.

Nicomache fils d'Aristodeme fit aussi de tres belles besongnes, entre lesquelles on louē fort celles-ci, la Mere des Dieux seant en vn throne avec vne venerable majesté, autour de laquelle on voïoit germer & fleurir vne merueille de fleurs & de fruits. Plusieurs d'entre les Dieux se tenoient pres d'elle pour recepuoir & executer les commandemens. Plus vne Proserpine rauie par Pluton, qui paroïssoit entrer sous terre: Scylle monstre marin: Apollon & Diane, & Rhee sise sur le dos d'vn lion.

Olympiositheno tailla trois Muses en Helicō, ainsi que Cephisodore.

Omphalion peintre, disciple de Nicias fils de Nicomedēs, fit vn brane Esculape aux Messeniens, & vn Triton voguant enmi la mer sur le dos d'vn Daulphin: Podalire, & Machaon medecins, & Hygie fille d'Esculape tres-belle, ceuue incomparable, montrant vn air de visage riant & gaillard.

Onaras d'Agine fils de Micon tailla vne image de Iupiter en Eliete & vn Hercule, que les Thasiens dedierent. Il n'a cedé à aucuns de tous ceux qui sont sortis de l'apprentissage de Dardale. Il fit aussi vn Mercure portant vn mouton sous ses ailes, ayant la teste couuerte d'vne salade, & le corps d'vne cappe. Cettuy-ci ayant faict aux Phigaliens vne Cerēs, en eut ce qu'il demanda, c'est à sçauoir dix grands talens, valans six cents

six cents escus piece, qui reuiennent à six mille. Il a vescu en mesme temps que Hegias & Ageiadés excellens statuaires.

Pamphile Macedonien maistre d'Apellés & de Melanthe, grand arithmeticien & geometrien, qui nioit qu'on peust artistement manier l'art de peinture & de sculpture, ou autres semblables sans les mathematiques, fit la victoire des Atheniens à Philus; & tira merueilleusement bien au pinceau Vlysse.

Panxene frere de Phidias peignit fort naïfvement la bataille des Atheniens donnée à Marathon contre les Perles, ouurage suffisant pour l'annoblir quand bien il n'en eust iamais fait d'autre. Cette peinture auoit tant de grace & de perfection, qu'on eust dict que ce n'estoient pas figures peintes, mais bien des hommes en vie qui combattoient, ioint qu'on y pouuoit discerner les combatans de part & d'autre. Il peignit aussi le temple d'Apollon à Delphes sans en rien prendre: & pour cette cause les Amphictyons lui firent beaucoup d'honneur & de prerogatives: ordonnans par arrest qu'en quelque part qu'il sejourmast es terres de leur ressort, il fust nourri & defraie aux despens du public. Il fut le premier qui fit ouurir la bouche & monter les dents aux portraits, & donna à ceux qu'il tiroit vn air de visage gracieux & amiable, au lieu que ceux qui l'auoient deuanté faisoient des visages à gros traits & mal-plaisans à voir.

Parrhasé fils d'Euenor, natif d'Ephese, fut le premier qui obserua les proportions es figures, donna grace aux cheueux, & embellit le visage de traits desliés & plus elegans qu'on n'en auoit encore veus. car le principal point de la peinture, & sculpture, & autres arts semblables, c'est d'observer les mesures & proportions, non pas seulement pour les rendre de meilleure grace & d'un air de visage gracieux & plaisant à voir: mais aussi d'autant qu'il est requis d'imiter nature si exactement que rien n'y manque si faire se peut, laquelle a de coustume de garder vne certaine mesure & analogie de membres en tous animaux bien composez. A bons tiltres doncques Pamphile disoit la Geometrie & l'Arithmetique estre sciences necessaires aux peintres & sculpteurs, & tels autres artisans; d'autant que toute proportion se considere premierement es nombres puis après es autres quantitez. Ce qui se prouue, parce que si quelqu'un mesure la teste depuis les cheueux iusqu'au menton, ou bien vn doigt, ou vne main, ou vn pied; il pourra trouuer aisément la grandeur & quantité de tout le corps, & de chaque membre. Entre autres belles ceures qu'il fit on louë fort son Meleager, & son Hercule, & Persee équipé de la salade de Pluton, & des talonniers de Mercure: plus deux portraits de gens d'armes avec leur harnois, dont l'un courant à la guerre sembloit fuir: l'autre deslaid, les armes mises bas, estoit à la grosse haleine. Il fit deux autres excellens

cellens tableaux: l'un desquels contenoit Achille, Agamemnon & Ulysse merueilleusement bien peints; l'autre, Castor, Pollux & Jenee. Il peignit aussi au temple de Minerve dans la forteresse d'Athenes, la bataille des Centaures qu'il faisoit merueilleusement beau voir: puis il contendiit avec Zeuxis à qui emporteroit l'honneur des deux en leur art. Zeuxis apporta un tableau de raisins si naïfvement contrefaits que les oiseaux en furent trompez descédans pour les becqueter: & Parrhasie en presenta un autre auquel y avoit un rideau peint de tel artifice que Zeuxis tout glorieux d'avoir trompé les oiseaux, après avoir long temps contemplé cette peinture, se tournant vers Parrhasie luy dit qu'il tirast ce rideau s'il vouloit qu'on vist sa besongne. si luy quitta Zeuxis la victoire, confessant qu'il avoit bien deceu les oiseaux; mais que luy mesme avoit esté surprins par Parrhasie. Item il peignit une nourrice de Candie avec un petit enfant entre ses mains; & le pere Liber assisté de la Vertu se tenant debout devant luy: & un prestre avec un jeune garçon tenant un encensoir & une couronne.

Pasitèles potier de terre combien qu'il fust bon maistre en la peinture, sculpture & graveure, appelloit neantmoins l'art de poterie de terre, leur mere.

Pausias excellent peintre, natif de Sicyone, entre autres belles pieces fit un Cupidon parfaitement beau, qui quittant son arc & ses fleches tenoit un luth à Argos, & Glycere tres belle fille tresbât des chapeaux de fleurs: & l'Yvresse buvant en une phiole de verre.

Phidias brave statuaire n'a pas esté moins habile à fonder qu'à tailler & graver, combien qu'il ait esté premierement peintre. On fait mention de plusieurs ouvrages qu'il a richement estoifez; & entre autres la Grâd-mere des Dieux à Athenes, & une Venus de marbre blanc. Item un Apollon de bronze en la citadelle avec une Minerve aussi de bronze. Il en fit une autre d'ivoire à Athenes, ayant 26. coudées de haut, au bouclier de laquelle il grava la bataille des Amazones, & celle des Geants, & dessous ses patins, le combat des Lapithes & des Centaures. Item une autre Minerve surnommée de Lemnos, excellentement belle, & une Nemesis de dix coudées de hault en la ville de Rhâne en Attique; tenant en main une brâche de pommier qui se replioit un bien peu où il escrivoit, *Agorastite de Paros l'a faite*. Car Phidias aimait ce sîe disciple que de luy faire porter le nom d'une si belle ceuvre. Plus un signe de Victoire, tenant de la main gauche un freine, & de la droite une phiole, à laquelle piece il mit son nom, & fut posée en la citadelle d'Athenes. Plus une Leda de bronze, & une autre Minerve de bois, dont le bout des mains & des pieds estoit de pierre de la carrière Pentelique à Platze: & une Venus d'or & d'ivoire, qui d'un pied souloit une tortue. Plus aux Elees une Minerve d'or & d'ivoire, sur la sa-
lido

laid de laquelle estoit assis vn coq : item vne autre à ceux de Pallene. Plus vn Iupiter Olympien, tout d'or & d'yuoire, tenant le quatriesme rang entre les sept merueilles du monde: descript avec le superbe temple des Eleens, par Pausanias és Eliaques. Item vne amazone de bronze aux Ephesiens dediée à Diane, & deux Minerves. Plus vn Mercure de marbre à ceux de Platees. Philese Eretrien fit aux Eleens vne paire de vaches de bronze excellenment elaborees.

Philoxene Eretrien peignit la bataille d'alexandre avec Daire; & vne Lasciuie, avec laquelle trois Silenes faisoient bonne chere & se gajoient à plaisir.

Pisias fit vn Apollon à Athenes, & vn Iupiter Conseiller, posé au Conseil des cinq cens.

Polyclet statuaite d'Argos exerça pareillement son esprit en diuerses matieres. Les principales pieces qu'il ait faites, sont vn valeureux ieune homme brullant vne picque : des enfans iouans aux dez : vne tres-belle Venus aux Lacedaemoniens : vne Iunon d'or & d'yuoire seant en vn throne avec vne couronne sur sa teste, dediée au temple d'icelle au territoire de Mycene : à laquelle assistoient les Graces & les Heures. Elle tenoit d'une main vne orange, & de l'autre vn Sceptre, sur lequel estoit assis vn coucou. Plus il eizela vn Iupiter de marbre blanc à ceux d'Argos; & vne statue de bronze de son frere, & l'autel d'Hecaté. Si ne faut-il pas oublier à dire qu'on ne mouloit ni ne tailloit point en or ou argent ou yuoire sinon les grâds Dieux : quant aux tiebeiens & communs qu'on appelle Dieux de la seconde Table, on les faisoit de quelque matiere que ce fust. Les grands Dieux qu'ils appelloient anciennement, estoient, Iupiter, Neptun, Mars, Mercure, Vulcain, Apollon, Iunon, Veste, Cerés, Venus, Diane, Minerue. Les images des autres se faisoient de bois ou de terre. Polyclet fit vn Apollon, vne Diane & vne Latone de marbre blanc sur la cime de la montagne d'Orthies, vne image du pere Liber chaussé de brodequins, tenant de la main gauche vn thyrsé, & de la droite vne tasse : & sur son thyrsé estoit assise vne Aigle. Mais la plus riche piece qu'il ait faicte, c'est celle qu'on appelloit le petit Roy de l'art, qui estoit comme la loi & ordonnace que les autres artisans doiuent obseruer en toutes sortes de pourtraits & figures. Il fit aussi deux autres images de bröze en petit volume, mais excellenment belles, ayans l'habit & facon de filles, qui portoiert sur leurs testes des paniers pleins de fleurs sanctifices à la facon des filles d'Athenes. on les appelloit Porte-paniers.

Polygnote Thasien fils de Mycon peignit à Delphes vn Nestor fublé d'un bonnet & tenant vne iaueline. Il peignit aussi merueilleusement bien la guerre de Troie, & Charon chargé d'age, & ceux qu'il traueisoit les eaux infernales en sa barque enfumee : Epee abatanant à fleur

flent de terre vn pan de la muraille de Troie pour passer le grand cheual de bois : & Neoptoleme esgorgeant quelque nombre de citadins de Troie pour satisfaction de la mort de son pere Achille. Plus vn Cerbere, crainte horrible à voir : & Oene avec son asne luy rongeur sa charde. Cet Oene fut vn homme de neant, empeltré d'une femme prodigue, qui luy gourmandoit tout ce qu'il pouuoit avec beaucoup de peine & de suer acquerir. Plus les ptouesses de Castor & Pollux en leur temple d'Athenes : Diomedé portant les fleches de Philoctete, Vlyssé enlevant le Palladium, Oreste sacrementant les satellites d'Agamemnon, en la citadelle d'Athenes : Alcibiade avec ses enseignes & monumens de sa victoire à cheual près de Nemee : Vlyssé ayant occis ces mignons qui faisoient l'amour à sa femme. Quelques vns dient que cettui-ci, non Panxene, fut le premier qui apprit aux images & portraits d'ouurer la bouche & mōttr les dents, & qui diuertifia les changemens du visage : par laquelle inuention l'art de peinture fut beaucoup enrichie. Cependant quelques autres soustiennent que jusqu'au temps de Polygnot, Zeuxis & Timas, on n'auoit encore trouué que quatre couleurs.

Praxias Athenien disciple de Calamis Agrigentain fit à Delphes les testes & visages de Diane, de Latone, d'Apollon, des Muses, du pere Liber, des Thyades, du Soleil couchant après la mort duquel Androsithene Athenien disciple d'Eucame, acheua le reste. & Phryne, belle courtisane, que Praxiteles aimait tant, ayant le choix de prendre ou cette statue, ou celle du Satyre en la rue des Trepieds, prit cette-là, & la donna à ceux de Thespe en Beroce. Et combien que plusieurs artisans se soient exercez à peindre, fondre, & tailler, tāt y a que tous n'ont pas excellé en tous lesdits arts, mais en quelqu'un seulement. Car Pheidias fut plus expert à fondre & tailler les Images des Dieux que celles des hommes ; Nicias à exprimer les chiens, Praxiteles les cheuaux.

Praxiteles conu de tous les braues artisans de son temps, & par ses reuerences à ceux qui l'ont surueueu, fit le raiuissement de Proserpine & vne Yueresse de fonte, vne Ceres & Proserpine faisant leur entree en la ville d'Athenes : item vn Satyre duquel il se vantoit fort en la rue qu'on appelloit des Trepieds, au temple du pere Liber, de marbre blanc : avec vn Cupidon audit lieu non moins admirable. Plus Harmodie & Aristogiton tuans le tyran Pisistrat : plus les douze Dieux : plus Sualde & Latone avec ses enfans à la porte qu'on appelloit des Nymphes : vne Diane, vn Apollon & vn Neptun : plus vne autre Latone à Argos vn ieune hōme bandant son arc contre vne lezarde à Athenes : Ceres & sa fille, & l'acche marchant deuant avec vn fūbeau : vne Venus de marbre blanc avec vn air de visage riant, comme dit Lucien es Amours, qu'un nommé Maras de la ville de Perinthe (ladis capitale ville

ville de Thrace, au iourd'huy *Heraclia*) trouua si parfaictemēt belle que le vilain s'abandonna tant que d'exercer avec elle vn acte desbordement lascif: ce qu'on dit auoir esté faict en la ville de Samos: où Adze Mytilenæen au liure des statuaires en escript autant de Clysope de Selymbre. Cette Venus fut dedicee à Cnide en Carie, qu'aucuns appellent au iourd'huy *Cabo Crio*; autres *Chio*. Plus il fit aux inanans de l'isle d'Anticyre vne Diane tenant en main vn flambeau avec vne trouffe qui luy pendoit des espaules; & vn chien aussi de fonte à son costé gauche. Il fit encore la statue de Phryne d'or sur vne colōne de pierre Pentelique: plus aux Eleēs vn Mercure portant Bacchus perit enfant: auxquels il fonda aussi avec Cleon Sicyonien vne Venus de bronze, œuvre belle en toute perfection. Ce Cleon auoit esté disciple d'Antiphane apprenty de Periclet, & Periclet apprenty de Polyclet d'Argos. Plus il fit à Athenes l'effigie de Diane surnommee de Brauron, & celle de la Deesse Conseillere: & Iunon de Mantinee seant en vn throne, assistee de Hebé & de Minerue. Plus à Platae vne Iunon tirant sur l'aage: & Rhee presentant à Saturne vn caillou enucloppé de bandelettes au lieu de son enfant: & là mesme vne Iunon de pierre Pentelique. Plus aux Thespiens vnetres belle Venus tirée au vif sur la courtisane Phryne, doree; & vne autre Phryne de marbre. Plus aux Atheniens vne Bellone, Triptoleme, & la bonne Fortune, & vn Cupidon de marbre tiré sur Glycerium autre tres belle courtisane, non moins que Phryne, Thaïs, Leontion, Hippé, & autres de mesme estoffe. On dit que Praxitole fit present de ce Cupidon à ladite Glycerium, & qu'elle le redonna aux Thespiens.

Protogene Caurnien tres fameux peintre fit plusieurs excellens tableaux: mais il souloit donner le premier rang à ce beau Ialyse (que l'on dit auoir fondé vne ville de mesme nom en l'isle de Rhodes) auquel il employa sept ans à Rhodes sans toutefois l'acheuer: en second rang il mettoit son chien, auquel il trouua long temps pour bien exprimer l'escume qui luy sortoit de la bouche. Il peignit Marfyas vaincu, puis escorché par Apollon, & mi-mort de regret: & Niobé regardant ses enfans mourir: au visage de laquelle on iugeoit bien qu'elle estoit deuenue comme Iupide. On fit tant d'estime de Protogene, que Demetrius ayāt beau moyen de prendre Rhodes du costé qu'estoit ce Ialyse, y mettant le feu: neantmoins il aima mieux espargner cette ville là, que gaster par feu vn si precieux tableau. Il peignit en outre vn beau Satyre s'appuyant contre vne colomne avec vne caille assise sur la colomne qui sembloit proprement estre en vie: plus Parale, Hemionis, Cydippe, Tiepoleme, Antigone, la mere d'Aristote, & les legislateurs d'Athenes. Il fit aussi quelques ouvrages de fonte.

Pythagoras de Paros peignit les Graces avec des visages mignons.

HHH

nement beaux, en la ville de Pergame; piece tres-exquise.

Pythagoras de Rhege fut le premier qui exprima sur les ouvrages de fonte les veines, nerfs, cheveux & plusieurs autres choses; & rendit la besongne beaucoup plus artificielle qu'elle n'estoit auparavant. Il fit entre autres choses plusieurs effigies des vainqueurs es iustes & tournois generaux de Grece. Il auoit appris chez Clearche Rhegien, apprenty d'Eucher Corinthien, qui fut apprenty de Syadre & de Chatte Lacedæmoniens.

Pythodore Thebain fit vne Iunon de bronze à Coronne ville de la Morée portant d'une main les Serenes.

Rheque & Theodore Samiens furent les premiers inventeurs de la poterie de terre à Samos. Cettuy là fit quelques images au temple de la Diane d'Ephese; & vne femme fort brune que les Ephesiens appelloient la Nuiet.

Scopas de Paros fondit de bronze en Elide vne Venus surnommee populaire, mōtee sur vn bouc, & plusieurs autres pieces en diuers lieux mais sur tout en Ionie & Carie.

Il fit à Athenes l'Amour, Cupidon, l'Appetit. A Corinthe Hercule & Hecate de marbre. Plus vne Venus de marbre, qui de nuit sembloit rire pour le plaisir qu'on prend es besongnes de nuit & larcins nocturnes amoureux. Plus vn Phaethon, & Veste assise avec deux filles de chambre: & Thetis avec Achille son fils, & les Nymphes montees sur des Tritons, Dauphins & rhorque. Il fit à ceux de Cnide Bacchus & Minerue; aux Arcadiens Esculape sans barbe, & sa fille Hygie de marbre penthelique; & aux platæens vne Minerue de marbre.

Simon peintre d'Ægine fit aux Eleens vn cheual avec son picqueur, & les labeurs d'Hercule.

Socrate fils de Sophronisque tailla en marbre au portail de la citadelle d'Athenes, les Graces & Mercure. Il peignit aussi Hygie fille d'Esculape, & Aglé, ranacee, Iason, & vn paresseux vilain tordant du genest qu'un aïne lui rongeoit, estoient de sa peinture.

Strongylion ne s'entendoit gueres à tailler en pierre les corps humains: Mais des bœufs & chenuaux, il en estoit bon maistre. Il ne fit qu'une Diane Sauetresse aux Atheniens, qui estoit passablement belle.

Tanisque peintre non ignorant, outre plusieurs autres braues tableaux peignit vn bon ietteur de pierre, representant avec toute perfection les muscles du dos, & la force de son bras, & les nerfs, & en somme vne contenance d'homme bandé de tout son corps pour jeter la pierre bien hault & loing: plus Panisque. Clytemnestre, & Polynice fils d'Oedipe Roy de Thebes redemandant son royaume: & Capatice gentilhomme d'Argos, tué d'un ject de pierre comme il posoit l'echelle

Voyez liur. 5.
chap. 13.

le pour escheller la ville de Thebes.

Tectæ & Angelion maistres de Callon, & disciples de Scillis & de Dipone, firent vne excellente effigie de marbre au temple d'Apollon à Delos.

Teletas & Ariston firent ensemblement en Elide vn colosse de Iupiter de bronze de 18. pieds de long: piece estimee tres exquise.

Theoscome citadin d'Athenes fit à l'aide de Rhodias vn Iupiter, sur la teste duquel les Heures & les Parques se seioient: la bouche d'iceluy estoit d'or & d'ivoire: le reste, de plastre & de terre.

Theodore Samien fut excellent maistre en son art. Il trouua le premier, moyen de fondre le fer & d'en faire des images; toutefois il n'eut guete d'enuieux à cause de la difficulté qu'on trouuoit en la fonte de ce metal, que ses suruiuans ne peurent commodement ietter en fonte de statues. partant il faut bien dire qu'il auoit quelque secret pour purifier le fer.

Theopompe d'Ægine fit à ceux de Corfou vn excellent Taureau de bronze.

Theocosme fit au temple du parc de Iupiter Olympien à Megare, vne statue de Iupiter d'or & d'ivoire, ayant sur la teste les effigies des Parques & des Heures. signifiant, selon l'exposition d'Æschyle, que Iupiter mesme est subiect à la necessité & aux destinees, qui sont à cette cause au-dessus de lui, comme pour lui commander.

Thalymede de paros fils d'Arignot fit vn tres riche Æsculape d'or & d'ivoire seant & tenant vne baguette pour s'appuyer en vne main, & de l'autre ferroit la teste d'un serpent, avec vn chien couché à ses pieds.

Thylæ & Oreste & leurs enfans firent aux Eleens cette statue de Iupiter, qui fut depuis transportee en Olympie.

Thymile fit à Athenes en la rue des Trepieds, vn Dieu d'Amour de marbre blanc assitant au pere Liber, & vn ieune Satyre luy versant à boire.

Timænete peignit en la citadelle d'Athènes, Musæ, qui sembloit voler par la grace & privilege de la Bisc: & vn lutteur, & vn garçon portant des cruches à eau.

Timanthe peignit Iphigenie debout sur l'autel presie à estre esgorgee, & beaucoup de personnes bien dolentes autour d'elle: mais on voyoit son oncle Menelas plus affligé qu'aucun autre. Et comme ce braue ouurier vid que son pinceau ne pouuoit assez viuement exprimer le regret & desplaisir qu'en auoit son pere Agamemnon: pour ce qu'il auoit desia employé toute son industrie en l'once d'icelle, il bouscha le visage du pere avec vn pan de son manteau. Il peignit aussi Polypheme avec des Satyres en vn petit tableau, & le iugement des armes d'Achille entre Vlysses & Ajax: en laquelle peinture il eut la reputation.

HHH 2

d'auoir vaincu Parrhase Samien Plus le Cyclope dormant: & pour exprimer sa grandeur desmesuree, les Satyres mesuroient la longueur de son poulce avec vne gaule.

Timoclés & Timarchidas Atheniens firent aux Eleates vn Esculape de marbre, sans barbe.

Timonache Byfantin excellent peintre outre son Arion passant la mer sur le dos d'un Daulphin en iouant de sa viole, fit vif Ajax, vne Medee, vn Oreste & Iphigenie en la Tauride, qui se tenant debout preste d'estre sacrifiee sur l'autel avec vn air de visage dolent & vergongneux, accommodoit sa robe autour d'elle pour choit honnestement sans rien descourir. Il fit aussi vne Gorgone, en laquelle il montra bien ce qu'il scauoit faire Plus les Atheniens assis, & d'autres qui les haranguoient.

Tisagoras compagnon de Theodore Samien, fit à Delphes vn Hercule de fonte sacrementant l'Hydre. & plusieurs autres besongnes de fetres-loüables, combien que ce fust chose bien mal-aïsee. Plus à vergame vne hure de sanglier, & vne de lion, toutes deux de fonte.

Xenocrite & Eubie Thebains firent vn Hercule de pierre d'albastre, en Beroce.

Xenophile fit vn Esculape à Argos d'albastre, auquel Stratô adiousta la Bonne Santé: plus vn Neptun à ceux d'Anticyre, en telle forme que tenant vne main sur sa cuisse il mōtoit d'un pied sur vn Daulphin: de l'autre main il portoit le trident.

Xenophon d'Athenes fit l'image de Fortune portant le Dieu plute, laquelle piece laissant par sa mort imparfaïte, Calliomache citadin de Thebes, lui fit les mains & la bouche, & quelques autres parties.

Zeuxis d'Heraclee fort renommé peintre, deuint si riche par le moien de son art, qu'il osa bien allant aux ieux & tournois Olympiques porter vn manteau avec son nom en broderie d'or. L'une des plus belles pieces qu'il ait faiët, c'est le tableau de Penelope, pourtraitte si naïfvement qu'outre son incomparable beauté elle representoit vn amour de continence & de chasteté, avec toutes les façons & gestes qu'on peut desirer en vne tres honneste Dame. Il peignit aussi Marfyas lié à vn arbre. Plus vn tableau de raisins avec vn garçon qui les portoit, si bien tirez que les oiseaux descendoient pour les becquer. ce qu'ayant apperceu il se mit avec pareille naïfueté en colere contre son ouurage, disant, l'ay mieux peint les raisins que le garçon. car si i'eusse donné à certui-cy toutes ses perfections, les oiseaux en eussent eu peur. Il fit aux Agrigentins vn Hercule estouffant à deux mains au berceau des serpens en presence d'Amphytrion & d'Alcmene: en laquelle peinture on voyoit ses pere & mere estre aucunement eslonnez. Plus vn Iupiter sis en vn throne avec vne venerable majesté en l'assistance

stance des autres Dieux. Plus vne Helene qu'il tira sur cinq des plus belles filles de Crotone, prenant de chascune ce qu'il trouuoit de singulier. Plus Atalante & Pan Dieu des pastres, que depuis il donna à Archelaus. Car apres qu'il eut acquis beaucoup de biens, croiant qu'on ne peust payer sa besongne ce qu'elle valoit, il aimo mieux la donner. Il peignit à Athenes au temple de Venus vn Cupidon beau en toute perfection, avec vn chapeau de roses sur la teste, & vn tres beau Centaure. Il y a eu aussi plusieurs autres peintres & imagers, lesquels qui voudroit tous rechercher & leurs ouurages, en pourroit faire vn gros volume: mais il suffit d'auoir remarqué les plus nobles. Or pour reprendre nostre Dædale, il eut vn fils nommé Iapix, duquel l'Iapygie porta le nom: depuis dicté Crete, à present Candie. Vne ville de Lycie fut aussi nommée Dædale, pource que Dædale y fut ensepue. Mais c'est assez discouru de Dædale & de tels artisans: espluchons les contes fabuleux qui sont semez parmy les historiques.

¶ Que Dædale ait esté tres-ingenieux artisan; qu'il ait fait mourir son nepueu Attale, ou Acale, ou Teles, ou Cale inuenteur de la scie: que pour ce subiet il se soit mis en fuite, & se soit retiré en Candie, où il s'accointa de Minos & de Pasiphaë: tout cela peut estre veritable. Pareillement que Pasiphaë par l'aide de Dædale ait eu la compagnie du Capitaine Taure, cela tient de l'histoire: & d'autant qu'il auoit esté non seulement complice, mais aussi coadinteur de ce forfait, il fut emprisonné avec son fils Icare: puis rompanz les prisons, ils recourent des petites esquifs, dans lesquels faisant voile & voguans à toute puissance ils se sauuerent avec quelques autres qui haïssoient fort la trop seuerre domination de Minos. Dædale se sauua en Sicile: mais Icare avant vn mauuais pilote eschoüa contre vn escueil, & perit par naufrage. Or l'on dit que Dædale fit des ailes pour lui & pour son fils, parce que se voyant poursuivy par la flote de Minos, il inuenta le moyen de faire des voiles, & aiant vent en poupe denança ladite flote de Minos qui n'alloit qu'à force de rames, comme escript Pausanias en l'histoire de Bæoce. D'auantage quelques vns dient que Pasiphaë eut la reputation de s'estre amourachée d'un Taureau, pource qu'auant ouy discourir à Dædale du Taureau placé entre les estoilles, & de toute la science astronomique, elle fut esprise d'une singuliere amour d'en auoir cognoissance, comme dit Lucian au Dialogue de l'Astologie. Voila quant à l'histoire qui concerne le fait de Dædale. Considerons maintenant ce qui touche les mœurs. Le fondement de tous maux & de toutes pauuretez, c'est l'injustice. Car Dædale pour auoir par enuie jetté du huis d'une maison, où d'une tour, comme dient aucuns, son apprenny Cale (ou fils de sa sœur) se trouua puis apres en extreme peine, esprouuant en sa personne qu'il n'y a point d'assurance pour les delinquans,

*Mythologie
de Dædale his-
torique.*

HHH 3

mesme en l'amitié d'un Roi. Car qui est l'homme tant accompli en toutes graces & perfections d'esprit, qu'il ne soit du tout miserable: il les conioint avec meschanceté & vilainie. Ainsi doncques Dædale conceuant de haults desseins, & recherchant l'amitié & faueur des grands, experimenta lui mesme ce qu'il taschoit de persuader à son fils: à sçauoir qu'il vault mieux se contenir en mediocrité: comme ainsi soit que plus grandes sont les dignitez & grades des personnes, ou les meschancetez qu'ils commettent, plus grandes aussi sont les calamitez qui les acconluient. Cela fut cause qu'accomodant les ailes aux flancs d'Icare pour voler iusqu'en Sicile, il l'aduertit qu'il faloit tousiours suivre le chemin du milieu, & ne monter point trop hault à cause de la trop grande ardeur du Soleil: ni n'approcher trop pres de la mer, de peur que ses ailes ne s'appesantissent trop à cause des vapeurs de l'eau, ou s'endureissent trop par le froid. Voici donc l'aduertissement qu'il luy en donne chez Ouide au 2. liure de l'art d'aimer:

*Je marcheray deuant, de me suivre mets peine:
Tu seras en seurte m'ayant pour capitaine.
Car si nous emprignons voisiner le Soleil,
La cire ne pourra souffrir son front vermeil.
Si nos flancs empennez d'une route trop basse
Viennent raser à fleur de Neptun la surface,
Les vapeurs de la mer chargeront de moiteur
Tes ailes. suy moy donc vne moyenne hauteur.
Preu garde aux vents aussi, & où l'aure s'appelle,
Dresse par là, mon fils, le chemin de ton aile.*

Lesquels enseignemens si quelqu'un les considere exactement, certes il trouuera qu'ils concernent fort peu la nauigation; mais fort l'institution de la vie humaine: d'autant que l'incōuenient & malheur de ceux qui sont fort à leur aise & ont tout à souhait, est beaucoup plus grief que de ceux qui ont toute leur vie ou pour le moins long temps esté malheureux en ce monde. Or les Poëtes n'ont pas allegué ces contes pour autre sujet, sinon pour montrer que nul ne trouue de certaine assurance en l'excellence des richesses & commoditez de cette vie: & que c'est vne tres-bōne chose que la mediocrité, laquelle n'est point enuiee de beaucoup de gens, & neantmoins ne tombe point en tel mespris que ceux qui sont d'abiecte & vile condition. Au reste Lucian en l'Astrologie soustient que cecy taxe l'ardeur & ignorance de la jeunesse, qui en tel aage ne recherche pas ce qui est propre & conuenable; ains monte en esprit iusques aux cieux tout d'une volée, se desuoyant du droit chemin, à sçauoir de l'art & iugement: puis vient à choir tout à coup

à coup en la mer, c'est à dire, en vn abyfme de choses illicites & mef-
feantes. Mais il est temps de prendre Pelops.

De Pelops.

CHAPITRE XVII.

PELOPS, celui duquel Ceres mangea vne espaule, fut fils de
Tantale & de Taygete fille d'Atlas, selon le tesmoignage
d'Euripide en son Oreste, parlant de Tantale: *Genealogie
de Pelops.*

De luy nasquit Pelops, Atree.

Les autres le disent natif de Lydie; & d'autres, de Paphlagonie. De
quelque pais qu'il ait esté, voicy sa legende, selon que les anciens la
content. Oenomas Roy d'Elide & de Pise, ayant eu aduis de l'oracle
qu'il mourroit par les mains de son gendre; fit tout ce qu'il pult pour
empescher qu'aucun espousast vne tres-belle vniue fille qu'il auoit,
& seule heritiere de sa couronne. Elle se nommoit Hippodame. Et
combien que plusieurs Princes desirassent d'auoir cet honneur d'en-
trer en telle alliance, toutefois il ne la voulut accorder à personne. Et
pour destourner de cet amour les seruiteurs recerehans sa fille, il leur
proposa vn tournoy à course de chariot (or auoit-il quatre tres-vistes
cheuaux de la race de ceux qui sont engendrez par l'halene du vent,
attellez de front en vn chariot le plus leger & maniable qu'il estoit
possible) dont les conditions estoient telles: Que quiconque le pour-
roit vaincre, auroit sa fille en mariage, & l'Isthme ou destroit de terre
auquel est situce Corinthe: & le vaincu mourroit de mort. Le pre-
mier des seruiteurs d'Hippodame, qui entra en lice, fut Marmax, aux
despends de sa vie: pres du tombeau duquel Oenomas esgorgea &
fit ensepuer deux belles & bonnes iuments du defunct, nommees
Parthenie & Euriphe, & donna le nom de Parthenie à la riuiere qui
coule auptes. En suite se presenterent les sousnommez, qui tous vain-
cus moururent par la main d'Oenomas: Alcathe, Euryale, Euryma-
che, Crotale, Acrias, Portheon, Capet, Lycurge, Chaleodon, Lasie,
Tricolon, Aristomache, Prias, Crone, Aeole; & le dernier, Erythre: les-
quels Oenomas fit enterrer bien simplement & assez pres l'un de l'au-
tre. Mais Pelops leur fit à tous en commun edifier vn honorable mo-
ument, tant pour eterniser la memoire des defuncts, que pour bone-
ter & complaire à Hippodame: & tandis qu'il regna, fit dire pour leurs
ames chaque bont de l'an vn seruite, leur sacrifiant ainsi qu'à De-
midieux. Toutefois d'autres dient qu'Oenomas mesme aimoit si par-

HHH 4